

ne l'ôte pas trop souvent. D'ailleurs || Il faut prendre garde d'en trop
 il est fort aisé de redonner l'odeur, || mettre, pour qu'il ne paroisse rien
 en faisant couler de nouveau quel- || de liquide.
 ques gouttes de *Vinaigre Radical.* ||

SEL DIURETIQUE.

Sal Diureticus,

Nommé aussi communément,

TERRE FOLIE'E DE TARTRE, ou TARTRE REGENERÉ.

Terra foliata Tartari, vel Tartarum regeneratum.

℥ Sel Alkali fixe ordinaire. ℥j.

Vinaigre distillé. Q. S.

Faites le mélange. Lorsque l'effervescence sera cessée, vous ajouterez de nouveau Vinaigre distillé. Ce Vinaigre ajouté excitera une nouvelle effervescence. Dès qu'elle sera finie, vous en remettrez encore; vous continuerez de cette manière jusqu'à ce que le Vinaigre étant presque entièrement évaporé, on n'apperçoive plus d'effervescence en remettant de nouveau Vinaigre distillé. L'effervescence cesse ordinairement après qu'on a employé dix quarts (ou pintes de Paris) de Vinaigre. (*) Faites alors évaporer le tout à un feu modéré, & jusqu'à siccité. Le Sel qui vous restera après l'évaporation, ne sera pas encore assez pur. Il faut le fondre & même le tenir dans cet état de fusion, sur un feu doux, pendant quelque temps; mais il ne faut pas l'y laisser trop long-tems. On dissout ensuite le Sel dans l'eau, & on filtre la liqueur par le papier. Si la fusion a été bien faite, la liqueur ne sera point colorée, & elle sera aussi limpide que l'eau. Si au contraire la fusion est imparfaite, cette liqueur aura une couleur tirant sur le brun. Enfin, il faut la faire évaporer sur

(*) Environ ℥xx.

un feu doux, dans un vaisseau qui ne soit pas profond. On remue fréquemment la matiere saline, à mesure qu'elle se seche, afin de la priver plutôt de l'humidité qu'elle contient. Il faut garder ce Sel dans un vase bien fermé, de peur que l'humidité de l'air ne le fasse tomber en déliquescence.

La Terre foliée de Tartre doit former un Sel très-blanc, & qui doit se dissoudre entièrement dans l'eau, ou dans l'esprit-de-vin, sans laisser aucun dépôt. Si ce Sel, quoique fort blanc, dépose après avoir été dissout dans l'esprit-de-vin, il faut filtrer la dissolution par le papier, & dessécher ensuite le Sel qui y est contenu.

R E M A R Q U E.

Le succès de cette opération dépend de trois circonstances. 1°. Il faut que le point de saturation soit parfait. 2°. La liquéfaction qui suit, doit être faite avec le plus grand soin. 3°. Enfin, il faut dessécher le Sel, sans trop pousser le feu. Pour parvenir au point de saturation, on doit éprouver le mélange, lorsque la liqueur est évaporée presque entièrement. On peut juger du point de liquéfaction, en laissant tomber peu à peu une petite quantité de Sel dans l'eau. On observe en même-tems le moment dans lequel il commence à perdre sa noirceur, & c'est précisément le point qu'il faut chercher avec soin: car si le Sel est trop, ou pas assez liquéfié, la dissolution qu'on en fera, sera colorée. Enfin, il faut prendre garde de ne pas fondre ce Sel en le faisant dessécher: sans cette précaution, il ne sera pas aussi blanc qu'il doit être, & il déposera quand il aura été dissout. Il faut convenir cependant que si on ne le fait pas fondre, il ne sera pas divisé en feuillets qui ont fait donner à ce Sel le nom de *Terre feuillée de Tartre*. Mais un grand avantage de la préparation que l'on propose ici, est que le Sel pourra être dissous entièrement, & que par ce moyen l'estomac le supportera plus aisément. On peut aussi l'employer alors en

H h ij

plus grande dose, que celui dont la dissolution n'est pas complete. (1)

(1) Il y a peu de préparations qui aient reçu tant de noms différens que celle qui nous occupe actuellement. Indépendamment de ceux qu'on a vus au commencement du Texte, on a encore nommé ce *Sel Magistère secret de Tartre*. (*) *Magistère purgatif de Tartre*. (**) *Sel essentiel du Vin ou Arcane du Tartre*. (***) *Huile de Tartre de Sennert*. (****) *Sel essentiel de Tartre*, &c. On lui a donné encore plusieurs autres dénominations, la plupart aussi impropres que celles dont nous venons de parler. Tachenius, au rapport de M. Pott (*****) en a vendu longtems en Hollande, & par une charlatanerie insigne, le nommoit tantôt *Sel de Vipère*, tantôt *Huile de Talc*. Le nom de *Sel Diurétique* que lui ont donné les Auteurs de cette Pharmacopée, ne renferme pas un caractère assez distinctif, pour désigner ce Sel. Il est même impropre encore à d'autres égards. Peut-être celui de *Sel Alkali Acéteux* que M. Pott (*****) veut qu'on lui donne, est-il le plus convenable? Mais la dénomination de *Terre foliée* est trop en usage & trop connue, pour qu'on doive la changer, quoiqu'elle puisse n'être pas exactement juste.

Le procédé de la *Terre foliée de Tartre*, décrit dans le texte, & plus étendu dans la remarque du Docteur Pemberton, n'est pas sans inconvénient. La Manipulation compliquée qu'on emploie, ne sert qu'à diminuer la bonté de cette préparation. Les qualités que doit avoir ce Sel, sont d'être doux au toucher, savoneux, d'une saveur légèrement piquante sans qu'on y démêle rien d'acre, ni d'empyreumatique. Ces qualités supposent que le Sel est bien neutralisé, & que ni l'Acide, ni l'Alkali qui entrent dans sa composition, ne dominant pas l'un sur l'autre. Il s'en faut bien que par le procédé du texte, la *Terre foliée* soit douée de toutes ces qualités: la fusion ou espèce de calcination qu'on prescrit de lui faire subir dans la vue d'avoir ce Sel plus blanc, ne tend qu'à le décomposer, c'est-à-dire, à chasser une partie de l'Acide du Vinaigre de la base Alkaline, à laquelle il se trouvoit uni. En même tems l'Huile qui se trouve inhérente au Vinaigre, & lui procure sa qualité savoneuse, se rotit, & se réduit en charbon qu'on sépare ensuite par le moyen du filtre. Quelque ménagement qu'on emploie, il s'en faut bien que cette *Terre*

(*) *Magisterium Tartari Arcanum*. Collect. Chymica. Leyd.

(**) *Magisterium Purgans Tartari*. Schroder Pharmacopée raisonnée.

(***) *Sal Essentiale Vini*. Zuelpher.

(****) *Oleum Tartari Sennertij*. Le Fevre, Chymie, tom. 2.

(*****) *Dissert. Chymiques*, tom. 2, art. de la *Terre feuillée de Tartre*, p. 535.

(*****) *Ibid.*

foliée ait les qualités dont nous avons parlé. Elle présente au gout une acreté brulante, & verdit constamment le syrop Violet; marques par lesquelles on peut s'assurer qu'il y a une partie d'Alkali fixe qui n'est pas combinée, & qui reste à nu. Plusieurs Chymistes ont senti l'inconvénient de la Manipulation dont nous parlons, & qui se trouve décrite dans quelques dispensaires. Ils ont cherché en la simplifiant, à la rendre meilleure & plus sûre. Le procédé qui se trouve dans la Pharmacopée de Paris, mérite la préférence sur celui de notre texte: cependant on y a conservé encore un reste de l'ancienne Manipulation. On y prescrit de dissoudre la *Terre foliée* dans l'esprit de Vin. Cette dissolution paroît inutile. Elle n'est pas même exempte d'inconvénient; car l'esprit de Vin facilitant beaucoup la volatilité de ce Sel, lorsqu'on vient à le dessécher, on en perd beaucoup qui se dissipe dans le temps de l'évaporation. D'ailleurs il ne paroît pas que l'esprit de Vin contribue à la blancheur ni à la forme feuilletée du *Tartre régénéré*. Pour parvenir à donner à ce Sel la première de ces qualités, il faut le dessécher très-doucement & avec assez de précaution, pour que la partie huileuse contenue dans l'Acide du Vi-

naigre, ne soit pas rotie, parce qu'autrement elle bruniroit toute la masse saline. A l'égard de la seconde propriété de ce Sel, qui est la forme talqueuse ou feuilletée, elle dépend de sa nature même, & on la verra paroître, pourvu que le Sel n'ait pas été altéré pendant la dessication. (*) Parmi les Chymistes qui ont publié des procédés corrigés & exacts, pour faire la *Terre foliée de Tartre*, il n'en est point qui mérite davantage la préférence que celui qu'a donné M. Baron dans sa nouvelle édition de la Chymie de Lemery. (**) Ce procédé ne consiste qu'à saouler une quantité donnée d'Alkali fixe bien pur, & à évaporer ensuite la liqueur saline à une chaleur très-douce, jusqu'à ce qu'il ne reste plus que le Sel privé de toute humidité. Ce procédé, tout simple qu'il paroît, est préférable à ceux dont l'appareil est plus compliqué, & renferme les circonstances les plus nécessaires à la saturation de l'Alkali par le Vinaigre. (***) Il lui en manque cependant une pour avoir ce Sel bien pur: c'est de filtrer la liqueur. Cette précaution est absolument nécessaire pour avoir la *Terre foliée* dans toute sa pureté. Nous en verrons dans un moment la raison. Quoique plusieurs bons Artistes préparent de cette manières

(*) Voyez ce que dit M. Pott, (*Dissert. Chymiques*, tom. 2. pag. 542.) Sur les différens procédés qu'on employe pour avoir une *Terre feuillée*, bien blanche & bien talqueuse. Travaux qu'il nomme avec assez de raison, *une pure charlatanerie*.

(**) Page 746, & suiv.

(***) La Pharmacopée de Wittemberg employe un procédé semblable. Mais elle prescrit de se servir de vaisseaux de terre vernissée, qui doivent être toujours suspects, lorsqu'on employe les Acides même les plus foibles.

re la *Terre foliée*, & qu'ils aient soin de filtrer, ils ne réussissent pas toujours à avoir ce Sel de la même qualité. Ils attribuent ces différences, tantôt à la qualité du Vinaigre distillé qu'ils ont employé, tantôt au défaut de pureté du Sel Alkali. Nous pensons que ces causes ne sont pas destituées de fondement. Nous croyons même qu'il est nécessaire que l'Alkali qu'on emploie, soit pur & exempt de l'alliage des Sels neutres qu'on trouve dans la potasse & dans d'autres cendres Alkalines, avant qu'elles aient été purifiées, ainsi que nous l'avons remarqué, en traitant des Alkalis fixes. Ce défaut de pureté peut même empêcher quelquefois la réussite de cette opération. (*) Mais nous nous sommes en même tems assurés par l'expérience, que la maniere d'évaporer ce Sel, y contribue plus que toutes les autres circonstances. M. Cadet qui s'est appliqué à examiner toutes les variétés dont peut être susceptible la préparation de la *Terre foliée du Tartre*, a donné un Mémoire à l'Académie des Sciences, (**) sur la maniere de perfectionner la manipulation de ce Sel, & de l'obtenir constamment de la même qualité. Son procédé ne diffère de celui dont nous venons de parler, qu'en ce qu'il veut qu'on ajoute un excès de Vinaigre, & qu'après avoir évaporé la liqueur saline à une chaleur très-douce, il finit la dessiccation de son Sel au bain Marie. Par ce moyen il a toujours une *Terre foliée* d'une très-grande blancheur, & qui, mise sur la langue, ne présente rien d'âcre. Cette méthode paroît avantageuse à plusieurs égards, pour obtenir un *Tartre régénéré* doué des qualités qu'on desire dans ce Sel. Nous avons observé nous mêmes qu'il est fort utile de le dessécher au bain Marie, parcequ'étant demi volatil, lorsqu'on l'expose à une chaleur plus forte, il s'en dissipe beaucoup: mais nous croyons qu'il n'en est pas de même de l'autre point du Mémoire de M. Cadet, dans lequel il veut qu'on ajoute un excès d'Acide. On trouve encore quelques autres Auteurs qui ont donné le même précepte. Le Docteur Fothergill dans le Mémoire que nous avons déjà cité (***) veut, qu'on se serve d'une très-grande quantité de Vinaigre distillé, & dit que plus on en emploie, plus les feuillets de notre Sel sont larges & blancs. Il ajoute encore, que si on ne mettoit que la quantité de Vinaigre nécessaire pour saturer l'Alkali, après l'évaporation de l'humidité superflue, & la liquéfaction, on n'auroit qu'un Sel Alkali, &c. Sans examiner en détail ces propositions, nous nous contenterons de

(*) Voyez les remarques du Docteur Fothergill, sur les Sels neutres des Plantes, & sur la *Terre foliée* du Tartre, dans les *Essais & Observations de Médecine* d'Edimbourg. T. 5. pag. 220. & suiv.

(**) Mémoires présentés à l'Académie des Sciences par divers Sçavans, T. 4. pag. 518. & suiv.

(***) *Essais & Observations d'Edimbourg*. Tom. 5. pag. 223. & 224.

faire quelques courtes réflexions, par lesquelles nous espérons démontrer les inconvéniens qui peuvent résulter de l'excès d'Acide employé dans cette opération. Presque tous les Alkalis, quelque précaution qu'on prenne dans leur préparation, retiennent constamment une portion de terre qui leur demeure étroitement unie. Cette terre s'en sépare cependant lorsqu'on vient à les saturer d'un Acide. On sépare à la vérité cette terre par le filtre, suivant la remarque de M. Pott dans sa Dissertation sur la *Terre foliée*; * mais si l'on emploie de l'Acide par surabondance, cette terre se trouvera dissoute à son tour; ainsi la liqueur contiendra deux espèces de Sels, & par conséquent la *Terre foliée* qui en résultera, ne sera pas pure. Nous convenons cependant que ce défaut de pureté, paroît être de peu de conséquence dans l'usage médicinal. Le même inconvénient paroît aussi avoir lieu lorsqu'on veut saturer tout d'un coup l'Alkali fixe: car il semble bien difficile alors d'empêcher qu'il n'y ait une portion de cette terre de dissoute, & par conséquent la *Terre foliée* doit contenir plus ou moins de cette espèce de Sel. L'observation que nous venons de faire, nous montre la raison pour laquelle dans les cas où l'on calcine la *Terre foliée* dans la vûe de la blanchir, il se fait un précipité terreux suivant la remarque de notre texte, lorsqu'on vient à la dissoudre dans l'eau ou dans l'Esprit de Vin. On

voit en effet que cette portion de Sel venant à se décomposer pendant la fusion ou l'espèce de calcination qu'on fait subir à la *Terre foliée*, cette partie terreuse privée de son Acide, ne se trouve plus dissoluble dans ces menstrues. Elle doit donc se précipiter dès que la vraie *Terre foliée de Tartre* avec laquelle elle se trouvoit mêlée, est entièrement dissoute. On peut, par une manipulation différente de celle dont nous venons de parler, empêcher que cette terre ne soit dissoute, & obtenir un *Tartre régénéré* qui en soit privé au moins en grande partie. Il ne faut pour y parvenir que filtrer la liqueur avant l'entière saturation de l'Alkali fixe. Par ce moyen on sépare la partie purement terreuse, avant qu'il y ait eu une assez grande quantité d'Acide pour la dissoudre.

Il faut la filtrer une seconde fois après qu'on a ajouté une assez grande quantité de Vinaigre distillé, pour être parvenu à saturer entièrement l'Alkali. Si on a atteint le point juste de saturation, on séparera entièrement par ce dernier moyen toute la partie terreuse, & on obtiendra une *Terre foliée* parfaitement pure. Il est vrai qu'il est très-difficile d'être assuré qu'on n'a employé que la quantité d'Acide du Vinaigre nécessaire pour saturer seulement la partie vraiment Alkaline; mais au moins on est sûr d'approcher de l'exactitude le plus qu'il est possible, & de rendre le Sel très-pur. L'opération de filtrer n'est pas seulement

(*) Tom. 2. de ses Dissertations, pag. 343.

nécessaire pour enlever la partie terreuse; elle sert encore à séparer une Huile grossiere qui en quelque maniere est excédente à la combinaison, & qui dans la dessication causeroit de la noirceur à la *Terre foliée*.

Il est inutile de se servir d'une cucurbite de verre, ou d'un matras pour faire cette opération, & encore plus de suivre la méthode des anciens, qui enlevoient par la distillation le phlegme dans lequel notre Sel se trouve enveloppé après sa combinaison. Outre le peu d'utilité de cette distillation, l'opération est fort longue & fort dispendieuse. Il est de même inutile de faire dissoudre dans l'eau le Sel Alkali, avant de le combiner avec l'Acide du Vinaigre; car cette manœuvre n'est bonne qu'à rendre l'évaporation plus longue. Il suffit de prendre la quantité qu'on voudra d'un Sel Alkali fixe, végétal, bien pur & bien blanc. On le met dans une terrine de grais, on verse par-dessus, & peu-à-peu, du Vinaigre distillé, jusqu'à ce que l'effervescence soit devenue considérable: on a soin de remuer de tems en tems avec une spatule de bois. On remet de nouveau Vinaigre chaque fois que l'effervescence cesse. Le Sel Alkali se dissout d'autant plus promptement que l'on emploie une plus grande quantité de Vinaigre à la fois. L'effervescence qui s'excite dans ces deux substances, est si peu considérable

dans le premier moment, qu'à peine paroissent-elles agir l'une sur l'autre. Il arrive même quelquefois, que si le Vinaigre distillé qu'on emploie est très-foible, l'effervescence ne paroît pas d'abord. C'est ce qui a fait dire à quelques Auteurs (*) même célèbres, que d'abord il n'y avoit point d'effervescence; mais en employant de bon Vinaigre distillé, nous avons toujours remarqué de l'effervescence dès les premiers momens. Il est vrai qu'elle est beaucoup plus forte lorsqu'on agite le vaisseau, & que vers la fin, l'écume & le sifflement de la liqueur augmentent beaucoup; ce qui est encore plus remarquable lorsqu'on approche du point de saturation. Nous avons déjà dit qu'il falloit filtrer la liqueur avant que d'avoir atteint ce point, & nous en avons dit la raison. On ajoute ensuite la quantité de Vinaigre distillé nécessaire pour saouler entièrement l'Alkali. On s'assure du point de saturation par les moyens que nous avons indiqués dans d'autres articles. On filtre une seconde fois par le papier, & on fait évaporer la liqueur filtrée à un feu très-doux. Lorsque le Sel commence à paroître, on finit l'évaporation à la chaleur du bain-Marie: on a soin de remuer la masse saline à mesure qu'elle se dessèche. On obtient par ce moyen un *Tartre régénéré* doué de toutes les qualités qu'il doit avoir, soyeux au toucher, blanc sans l'être trop, & dont

(*) Boerhave, *Elem. Chymie*. Tom. 2. Prov. 76. pag. 166. Pott, *Dissert. Chymiques*. Tom. 2. pag. 543. sur la *Terre feuillée*.

La combinaison est exacte. Il n'est pas nécessaire par conséquent d'avoir recours à un excès d'acide. Nous avons même éprouvé qu'en employant une évaporation douce, l'acide surabondant n'en est point chassé. Il faudroit, pour enlever cet excès d'acide, imiter quelques Artistes qui exposent ce Sel à une chaleur plus forte; mais ils risquent en même tems d'enlever l'acide nécessaire à la combinaison, ou de noircir la masse saline en rotissant la partie huileuse qui lui reste toujours unie, si la chaleur a été trop forte. Parmi les qualités du *Tartre régénéré*, nous n'avons pas fait mention de la forme des feuillettes que quelques Artistes regardent comme une perfection de ce Sel, & qui lui ont fait donner le nom de *Terre foliée*. Mais nous ne croyons pas que cette configuration, d'ailleurs assez naturelle à ce Sel, ainsi que nous l'avons dit plus haut, mérite qu'on s'y arrête; les procédés particuliers, & destinés à procurer à ces feuillettes une forme exacte & constante, nous paroissent par conséquent pour le moins superflus, & même une pure *Charlatanerie*, ainsi que les appelle M. Pott que nous avons cité à ce sujet, puisque ces feuillettes plus ou moins larges ou minces, ne contribuent en rien à la perfection de ce Sel. D'ailleurs, si on vouloit absolument avoir des feuillettes formés exactement, sans avoir recours aux opérations longues & embarrassan-

tes de quelques Auteurs, un Artiste instruit sçait qu'en faisant évaporer la liqueur saline versée peu-à-peu, & étendue sur une surface polie, telle qu'une assiette de fayence ou d'argent, posée sur un Bain-Marie, il obtiendra une crouste saline, & comme talqueuse qu'il pourra tailler à son gré, en l'enlevant à-peu-près, comme nous l'avons fait remarquer dans l'article des extraits, en parlant des *Sels essentiels* de M. de la Garaye. L'extrême blancheur est encore une des qualités que quelques Auteurs exigent dans ce Sel. Il est vrai que lorsque la *Terre foliée* est bien préparée, & que l'évaporation a été faite doucement, ce Sel ne doit point laisser appercevoir de parties brunes, & que sa couleur doit plutôt approcher du blanc que de toute autre: mais en même tems il faut observer que la partie huileuse inhérente au Vinaigre distillé, donne toujours une teinte légère à la masse saline; ce qui lui fait perdre de sa blancheur, & lui donne presque toujours un œil légèrement citroné, ou du moins un blanc terne. Ce ne seroit pas même tout-à-fait sans raison qu'on se défieroit d'une *Terre foliée*, dont la blancheur seroit trop grande. Nous en avons vu de cette dernière espèce, dont la saveur qui laissoit une acreté brûlante, dénotoit que ce Sel n'étoit point neutralisé, & tenoit beaucoup de la nature des alkalis. (*)

(*) *Ad lenem autem ignem liquatus, dit le célèbre M. Huxam, pulchriores & splendidiore argenteas quasi exhibet laminas: diminuta tamen aliquantulum, ajoute-t-il, medicata virtute. Nempe inde ad igneam alkali naturam accedit*

La *Terre foliée de Tartre* s'unit très-aifément à tous les menstres aqueux & spiritueux. L'Eau, le Vin, l'Esprit rectifié de ce dernier, la dissolvent en peu de tems. On peut remarquer cependant quelques différences dans la dissolution de ce Sel, suivant la préparation & les attentions qu'on a employées. Nous avons vû des *Tartres régénérés* qui se dissolvoient plus aisément dans l'esprit de Vin que dans l'Eau, dont il falloit une plus grande quantité que pour d'autres, qui, d'un autre côté, se dissolvoient avec plus de peine & en moindre quantité dans les menstres spiritueux. Les *Terres foliées*, dont la couleur est d'un blanc peu décidé & terne, nous ont paru être dans le premier cas: celle dont le blanc est plus sensible nous ont paru dans le second. Nous avons déjà indiqué les raisons de ces différences qui d'ailleurs sont assez légères. On sçait que ce Sel attire fort promptement l'humidité de l'air. Nous avons exposé à l'air libre une certaine quantité de *Terre foliée* dans une Capsule de verre: en moins de trois heures toute la masse saline est devenue déliquescente. L'Esprit de Nitre que nous versames sur ce *Deliquium* n'excita aucune effervescence; mais il s'éleva presque dans l'instant une odeur de Vinaigre vive & pénétrante. Cette facilité qu'a la *Terre foliée* de tomber en *Deliquium*, doit engager à suivre ce que recommande le Texte,

& à l'enfermer tout de suite après sa dessiccation, dans une bouteille exactement bouchée, lorsqu'on veut la conserver sous une forme solide. Il faut même user de précaution lorsqu'on est obligé d'ouvrir la bouteille pour en tirer une certaine quantité de ce Sel, & avoir soin de bien essuyer le goulot, de peur que l'humidité qui s'y trouveroit, ne se communiquât au reste de la masse. On pourroit cependant se passer aisément de toutes ces précautions, en conservant la *Terre foliée de Tartre*, sous la forme liquide que lui procure l'humidité de l'air. En effet les Chymistes sçavent que la *Terre foliée* tombée ainsi en *Deliquium*, & à laquelle quelques Auteurs ont donné plus spécialement le nom d'*Arcane* ou de *Sel secret de Tartre*. (*Arcanum Tartari*) est le même Sel neutre, seulement plus phlegmatique; & l'expérience a montré que ses effets étoient semblables. On trouve dans quelques Pharmacopées (*) une préparation artificielle dont le produit est le même. On la nomme par cette raison *Liquor Terra Foliata*. Dans cette préparation on conserve la *Terre foliée* dissoute par l'Eau ou par l'Esprit de Vin. Dans le premier cas, ℥. *Terre foliée* très-sèche ℥ij. Versez par-dessus Eau de Fontaine ℥vj. laissez en digestion à une chaleur douce; filtrez ensuite la liqueur que vous conserverez. Pour la liqueur spiritueuse de *Terre fo-*

propius, &c. Observ. de Aëre, & Morbis Epidemicis Plymouthi factæ, ab anno 1728; ad 1737. Comment. de Morbis ictericis, pag. 145. & 146.

(*) Voyez la Pharmacopée de Wirtemberg.

liée, on prend la même quantité de ce Sel, sur lequel on verse d'Esprit de Vin rectifié ℥vjj. On procède ensuite comme nous venons de l'indiquer. Boerhave donne aussi la préparation d'une *Terre foliée de Tartre* en liqueur, (*) dont l'appareil fort simple & peu coûteux, peut convenir dans beaucoup de circonstances. On prend une partie de Cendres gravelées. On verse par-dessus quinze parties de très-fort Vinaigre bouillant, on filtre & on épaisit légèrement la liqueur filtrée, en faisant évaporer une petite portion de son humidité. C'est à l'imitation de cette formule que dans quelques Hôpitaux Militaires, on se sert simplement d'une préparation qui y est connue sous le nom de *Liqueur de Tartre*, & qui n'est qu'un Sel alkali fixe, tel que celui de la Potasse, saturé par du Vinaigre blanc. On filtre la liqueur, & on la conserve dans une bouteille. C'est aussi dans de pareilles vûes qu'on unit quelquefois le Sel végétal à la liqueur de *Terre foliée*, pour en former une masse saline qu'on prépare de la manière suivante. ℥. Sel de Tartre ℥ij. saturés avec S. Q. de Vinaigre distillé: faites dissoudre dans la liqueur Sel végétal ℥iv. filtrez & évaporez jusqu'à siccité.

La *Terre foliée de Tartre* dont la préparation nous a occupés jusqu'à présent, est un des Sels neutres dont l'usage est des plus utiles dans la Médecine. En effet, lors-

qu'on réfléchira sur sa nature vraiment savonneuse, & sur l'extrême facilité avec laquelle ce Sel se dissout dans tous les menstrues aqueux & spiritueux; qu'en même tems on aura eu occasion d'observer ces effets, on ne trouvera rien d'outré dans l'éloge que l'illustre Boerhave en a fait dans ses *Elémens de Chimie*. (**) Miscible avec les liqueurs du corps humain, sa volatilité le rend encore plus susceptible de pénétrer avec elles dans les Canaux les plus déliés. La qualité savonneuse que ce Sel tient principalement de l'Huile inhérente au Vinaigre, atténuée & combinée intimement dans la mixtion saline, le rend propre à résoudre les concrétions des Vaisseaux sécrétoires des Glandes de toutes espèces. C'est donc avec raison qu'on regarde la *Terre foliée de Tartre* comme un des apéritifs des plus sûrs dans l'engorgement, non-seulement des Glandes Conglomérées, mais même de celles qu'on nomme Conglobées, & qui paroissent principalement composées d'un amas de Vaisseaux Lymphatiques repliés sur eux-mêmes, & dans lesquels la Lymphe qui doit y circuler, est si sujette à s'arrêter, & à laisser sur leurs parois une matière tenace & épaisse dont il est si difficile de les débarrasser. La grande pénétrabilité de notre Sel acéteux, le rend en même tems préférable au Savon blanc ordinaire dans plusieurs circonstances. Quoique ce dernier,

(*) *Elementa Chemicæ*. Tom. 2. *Usus ad Process.* 78. pag. 170.

(**).... *Summum hætenus cognitum resolvens, eoque pulcherrimum quod calidis non obsit, prodest frigidis, omni ferè ægro accommodatum*, ad *Process.* 76. p. 168.

ainsi que nous l'avons dit, puisse être regardé comme un fondant très-utile, nous avons eu occasion d'observer la préférence que mérite la *Terre foliée de Tartre*; sur-tout dans les engorgemens lymphatiques des Glandes qui se trouvent éloignées des premières voies. M. Baron (*) se plaint avec raison de ce qu'on n'emploie pas ce Sel plus souvent en France; & en même tems de ce qu'on le prescrit en si petite dose, que ses effets sont à peine sensibles. L'extrême cherté dont a été pendant long-tems la *Terre foliée*, est vraisemblablement une des principales causes qui en a rendu l'usage moins fréquent. On se sert principalement de la *Terre foliée* dans les obstructions du Foie, du Pancreas, des Glandes mésentériques, & des Tuyaux urinaires. C'est l'utilité qu'on en a retirée dans les maladies qui attaquent les Glandes rénales & leurs dépendances, qui a fait donner à ce Sel par les Médecins de Londres, le nom de *Sel Diurétique*; dénomination qui dénote trop vaguement ses usages, ainsi que nous l'avons déjà remarqué, & qui peut d'ailleurs ne pas lui convenir toujours. La *Terre foliée* est aussi d'un grand usage dans les engorgemens & les dépôts qui se font de la matière lacteuse qui n'a pû s'évacuer après l'accouchement, & qui s'est portée sur différentes parties cellulaires & glanduleuses. Il en est de même des Tumeurs Scrophuleuses qui se

forment dans les articulations, les parties & les Glandes qui les environnent, ou d'autres Glandes plus éloignées. Souvent notre Sel réussit dans ces cas pour lesquels on avoit employé d'autres résolutifs de tous les genres: mais dans toutes ces circonstances, outre les précautions générales, & les remèdes auxiliaires connus des bons Praticiens, il faut continuer long-tems l'usage de la *Terre foliée*, pour en retirer les avantages qui résultent d'une substance aussi douce & dont l'action n'est jamais tumultueuse. Ce Sel, suivant la dose dans laquelle on le donne, & suivant la disposition du sujet, agit ou par les selles ou par les urines, ou même souvent sans paroître produire d'effet sensible, & par conséquent comme un altérant des plus simples. C'est au Médecin à tâcher de diriger cette action, suivant les indications qu'il a à remplir. Il n'est pas rare qu'à une dose même assez médiocre de notre Sel, après quelques jours d'usage, le ventre ne soit légèrement sollicité; mais plus souvent encore son action se porte sur les parties destinées à la sécrétion des urines qui deviennent plus abondantes. La dose de la *Terre foliée de Tartre* est depuis ℞j. ou ℞ss jusqu'à ℞j. ou ℞jij. Lorsqu'on la donne depuis ℞jij. jusqu'à ℞v. ou ℞vj, ce Sel devient un purgatif très-doux qui irrite moins que les autres Sels, & qui n'abbat pas les forces. Ainsi on peut s'en servir avec succès pour purger les Hypochondriaques

(*) Notes sur le Cours de Chymie de Lemery, pag. 748.

ou quelques femmes hystériques que l'extrême mobilité du système nerveux, rend très-susceptibles d'éprouver un abatement souvent assez considérable après l'usage de la plupart des purgatifs. On fait entrer ordinairement la *Terre foliée de Tartre* dans les bouillons, les infusions ou autres liquides. La facilité avec laquelle ce Sel tombe en *Deliquium*, le rend peu propre à entrer dans les poudres: mais on peut quelquefois l'incorporer dans les Conserves, ou dans les Electuaires. L'usage de la liqueur de la *Terre foliée*, soit qu'elle soit faite spontanément, soit par l'Art, est à peu-près le même. On la donne depuis gutt. xxx. jusqu'à ℥j. & au-delà, dans une liqueur appropriée. A l'égard de la liqueur vineuse ou spiritueuse préparée avec ce Sel, & dont nous avons parlé, on sent que la dose est peu différente. On ne doit cependant employer la seconde qu'en dose moins forte.

L'alkali végétal n'est pas la seule base avec laquelle on puisse combiner l'acide du Vinaigre. On unit cet acide avec l'alkali minéral, avec l'alkali volatil, avec des substances absorbantes, soit minérales, soit animales: enfin avec des substances métalliques. Nous ne parlerons pas ici de ces dernières, & nous renverrons ce que nous avons à en dire à un autre Chapitre, pour suivre l'ordre de la Pharmacopée que nous traduisons. On peut regarder comme des espèces de *Terres foliées* imparfaites, les résultats de ces diffé-

rentes combinaisons faites avec l'acide du Vinaigre. Une de celles qui approchent le plus de la *Terre foliée* ordinaire, est celle dans laquelle on substitue l'alkali minéral ou le Sel de soude à l'alkali fixe végétal. Cette dernière combinaison diffère cependant de l'autre, en ce que le Sel concret qui en résulte, est susceptible de Crystallisation, & n'attire pas l'humidité de l'air. C'est en même temps un avantage qui peut en rendre l'usage plus commode en plusieurs circonstances. M. Baron paroît être le premier Chymiste François qui ait fait mention de cette combinaison dans l'excellent Mémoire qu'il a donné sur le *Borax*. (*) Le procédé ne diffère point de celui de la *Terre foliée* ordinaire. Il ne s'agit que de saturer des Cristaux de soude bien purs & bien blancs avec du Vinaigre distillé; on filtre & on évapore jusqu'à pellicule; on laisse ensuite refroidir la liqueur, lorsqu'on veut avoir ce Sel par Crystallisation. On obtient par cette voie de petits Cristaux qui sont tantôt sous la forme de petites lames aplaties, & tantôt sous celle de petites aiguilles courtes, à-peu-près comme le *Sel d'Epsom*. Si on fait évaporer sur le feu toute l'humidité, on retirera un Sel pulvérulent dont la couleur sera un peu grise. On peut dessécher ce Sel à une chaleur plus forte que la *Terre foliée* végétale, parcequ'il ne se dissipe pas aussi aisément que cette dernière. Sa saveur diffère aussi de celle de la *Terre foliée* ordinaire,

(*) Mémoires présentés à l'Académie des Sciences. Tom. I. pag. 326. & suiv.

en ce qu'il laisse un sentiment de fraîcheur agréable, & un goût comme sucré sur la langue. (*) Ce Sel est très-dissoluble dans l'eau, & il paroît qu'on pourroit le substituer avec sûreté à la *Terre foliée végétale*.

L'union de l'acide du Vinaigre avec les alkalis volatils, forme une mixtion saline encore plus pénétrante que celle dont nous venons de parler. Mais cette volatilité empêche qu'on ne puisse la réduire aisément sous une forme concrète. On connoît cette liqueur ainsi neutralisée sous le nom d'*Esprit de Mindererus*. (**) Pour faire cette combinaison: ℞ Sel volatil ammoniac. Q. V. versez peu-à-peu par-dessus du Vinaigre distillé. Il s'excite aussitôt une effervescence accompagnée de mousse & de sifflement: quand elle est passée, on reverse de nouveau Vinaigre; on agite le mélange de tems en tems, & on continue d'ajouter du Vinaigre distillé jusqu'à ce que les dernières gouttes qu'on y verse, n'excitent plus de mouvement dans la liqueur. On garde cette mixtion saline dans un flacon. On peut substituer au Sel volatil ammoniac, le Sel volatil de Corne de Cerf. M. Huxam observe (***) que si on fait digérer ce mélange, & qu'on le distille ensuite, la liqueur qui passe dans le récipient, n'a plus l'odeur fœtide qu'on sçait être inhérente aux Sels volatils, sur-

tout à ceux des animaux, mais qu'au contraire elle en prend une agréable. Au reste la combinaison se fait difficilement, ainsi que nous l'avons éprouvé, lorsqu'on emploie l'alkali volatil en liqueur, soit qu'il ait été tiré par la Chaux ou par le Sel de Tartre. Il est aisé d'en sentir la raison. C'est que l'eau qui lui donne la fluidité, rend le contact des parties salines moins intime, & d'ailleurs l'acide qu'on emploie est foible. L'*Esprit de Mindererus* est rarement d'usage en France. Cependant en réfléchissant sur la nature de ce composé, il est aisé de sentir qu'on pourroit l'employer avec beaucoup d'avantage toutes les fois qu'on rencontre des indications qui demandent un composé savoneux, doué d'énergie & d'activité. Boerrhave (****) le regarde comme un anti-septique très-pénétrant & sans corrosion, qui agit en qualité de Diaphorétique, ou de Diurétique, & qui, appliqué à l'extérieur, est un puissant résolutif. Il le recommande en même tems dans les maladies des yeux, pour remédier à l'opacité de la Cornée, & de l'humeur aqueuse. M. Pringle dans ses observations sur les maladies des armées, (*****) rapporte qu'il s'en est servi avec succès contre les fièvres inflammatoires, & les Péripleumonies qui attaquent les Soldats. Après avoir

(*) Ibidem.

(**) *Spiritus Mindereri*. Voyez la Pharmacopée d'Edimbourg.

(***) *Observ. de Aère & morbis Epidemicis*, &c. pag. 146.

(****) *Elementa Chymia*. Tom. 2. *Usus ad Process.* 108. pag. 213.

(*****) Tom. 1. pag. 199. & Tom. 2. pag. 85.

détendu par les saignées & les délayans, il donnoit routes les deux heures une cuillerée d'Esprit de *Mindererus* délayé dans une petite quantité d'eau; ou quelquefois à l'heure du sommeil, il faisoit prendre aux malades, Sel volatil de Corne de Cerf ꝑj. mêlés avec trois cuillerées de Vinaigre ordinaire. Ce remède agissoit en excitant la transpiration. Le même Médecin n'a rien trouvé de plus efficace dans les rhumes accompagnés de fièvre (*) que l'Esprit de *Mindererus*, donné après les précautions convenables. Le Docteur Clerk cité dans le même ouvrage, prescrivoit comme un Diurétique doux & très-sûr ꝑ℞. de cet Esprit mêlé avec pareille quantité de Syrop d'Althæa. Il faisoit prendre cette dose deux fois dans la journée, dans les Hydropsies commençantes. Le judicieux & sage observateur M. Huxam que nous venons de citer, prescrit aussi l'usage de l'Esprit de *Mindererus* dans les fièvres intermittentes rebelles, (**) ainsi que dans les fausses Péripleumonies (***) où il faut atténuer une lympe épaisse qui enduit & surcharge les canaux bronchiques. Les mixtions qui sont de l'espèce de celles que nous décrivons, sont utiles dans ce cas, dit cet Auteur, parcequ'elles provoquent beaucoup l'expectation, soulagent la difficulté de respirer, & opèrent

communément par les sueurs & par les urines. Lorsqu'on administre la mixtion saline dont nous parlons, on doit toujours l'adoucir par quelques Syrops, ainsi que nous l'avons vû dans la formule du Docteur Clerk. On doit même chercher à en déguiser la saveur qui est extrêmement désagréable, & que le Palais de la plupart des malades ne supporteroit qu'avec peine.

Il est très-rare que pour les usages de la Médecine, on cherche à unir du Vinaigre à la Chaux, à la Craie & aux autres substances minérales de cette espèce. On trouve cependant dans les Dissertations Chymiques de M. Pott, (****) le procédé d'une teinture de cette espèce tirée de l'ouvrage d'un Chymiste nommé Cardilucius. Cette teinture, étoit employée, dit-on, contre la goutte & la gravelle. On en faisoit aussi usage à l'extérieur contre les taches du visage. Dans ce procédé, on fait bouillir dans une marmite de fer ꝑ℞j. de Chaux vive dans ℔j. de Vinaigre distillé. On ajoute une assez grande quantité d'eau pour dissoudre toute la substance saline. On décante la liqueur, & on la fait évaporer jusqu'à siccité: on fait fondre la masse saline, en la mettant sur le feu dans une terrine de terre vernissée. Elle y devient fluide comme le beurre, & on l'y laisse jusqu'à ce degré de fusion; elle s'enflamme comme

(*) Ibid. Tom. 1. pag. 101.

(**) *Observationes de Aere*, &c. loc. cit.

(***) *Essai sur les fièvres*, Chap. 3. de la fausse Péripleumonie, pag. 300.

(****) Tom. 3. sur les Phénomènes de la dissolution de la Chaux vive dans l'acide nitreux, Sect. 12. pag. 213. & suiv.

l'Esprit-de-Vin. On étouffe la flamme en couvrant la terrine. On la retire de dessus le feu, & on agite la matiere jusqu'à ce qu'elle soit refroidie. On verse par-dessus l'Esprit-de-Vin rectifié pour en tirer une teinture, dont la dose est depuis gutt x. jusqu'à xx. On peut voir dans l'ouvrage de M. Pott que nous venons de citer, les défauts de cette manipulation. Nous ne croyons pas d'ailleurs que les vertus qu'on a voulu attribuer à cette espèce de teinture, doivent nous arrêter. On connoît trop à présent l'enthousiasme de certains Chymistes, pour craindre qu'on se laisse surprendre à l'étalage qu'ils font de qualités imaginées souvent dans leur laboratoire. Nous ne nous étendrons pas davantage sur les Sels formés de la combinaison de l'acide du Vinaigre avec la Chaux ou la Craie. Ces objets paroissent être plutôt du ressort de la Chymie Physique, que de la Chymie Pharmaceutique. On pourroit cependant tirer quelque avantage de ces sortes de Sels. M. Roux rapporte dans une très-bonne Dissertation sur l'eau de Chaux, (*) qu'il a retiré du sédiment de cette eau, combiné avec l'acide du Vinaigre, un Sel soyeux; & les expériences qu'il a faites lui font croire que les Sels de ce genre pourroient être dans la classe des Lithontriptiques.

La Médecine a fait usage pendant long-tems des Sels formés de l'acide du Vinaigre uni à des substances terreuses animales. Le Corail est parmi ces dernières, celle qu'on a employée le plus souvent. On a donné à cette union le nom impropre de *Sel de Corail*. (**). Aussi la plupart des Chymistes (***) se sont recriés avec raison contre cette dénomination. Mais en même tems quelques-uns d'entre-eux ont parlé d'un véritable Sel tiré du Corail même, & qui seul méritoit de porter ce nom. La connoissance qu'on a à présent de cette substance, & la manipulation qu'ils ont indiquée, prouvent assez combien cette idée est chimérique. Nous ne parlons donc ici que de la masse saline, à laquelle le nom de *Sel acéteux Corallin* pourroit peut-être mieux convenir, mais que l'usage a fait nommer simplement dans les boutiques, *Sel de Corail*. Pour former cette combinaison.

℞. Corail rouge en poudre grossière. Q. V. mettez-le dans une Cucurbite de verre. Versez par-dessus du Vinaigre distillé, il s'excitera de l'effervescence, continuez à verser du Vinaigre jusqu'à ce qu'il surnage environ de la hauteur de quatre doigts. Lorsque l'effervescence sera passée, laissez-le tout en digestion pendant quelques jours: décantez alors la liqueur,

(*) *Recherches sur l'eau de Chaux, à la tête de la traduction de l'essai sur les vertus de l'eau de Chaux, par le Docteur Whytt.*

(**) *Sal Coralliorum. Officin.*

(***) Voyez Libavius, Ludovic. Schroder & Muller, dans ses *Commentaires sur ces deux derniers*. Zuelpher, in appendice ad *Pharm. coenam Augustanam.*

filtrez-la

filtrez-la à travers le papier, faites évaporer la liqueur filtrée à un feu doux de sable, dans une terrine de grais, ou dans une capsule ou cucurbite de verre. Si vous cessez l'évaporation, lorsqu'il paroît une pellicule, & que vous mettiez à cristalliser, vous aurez des cristaux très-déliés entrelacés les uns dans les autres, & représentant une espèce d'herborisation. Cette configuration qui a donné occasion à plusieurs idées bizarres, n'a rien de particulier suivant la remarque du savant Editeur de Lemery, & ces espèces de végétations salines, sont actuellement assez connues, & même triviales en Chymie. On a coutume, & avec raison, d'évaporer jusqu'à siccité la masse saline; on perd moins de temps. On emploie le même procédé pour combiner l'acide du Vinaigre avec les yeux d'Ecrevisses, les écailles d'Huitres, les Perles, &c. Nous venons de donner le procédé dont on se sert le plus communément pour préparer ces espèces de Sels. Mais on a combiné souvent le Corail & les autres substances dont nous venons de parler avec d'autres acides, même minéraux: on a employé aussi d'autres acides végétaux, tels que les Esprits acides qu'on retire du Tartre, & du bois de Gayac par la distillation. On s'est servi des suc de Citrons de Berberis, &c. Zuelpher (*) veut qu'on emploie son Esprit de Vénus, qui est le

Vinaigre radical. On en sent les dangers dans l'usage intérieur qu'on pourroit faire du Sel de Corail. Quoique le Sel de Corail & les autres Sels de cette espèce attirent communément moins l'humidité de l'air, que la Terre foliée, ils tombent cependant en déliquescence si on les laisse à découvert pendant quelque temps dans un lieu frais. C'est à ce *Deliquium* qu'on filtre, auquel on a donné le nom d'*Huile de Corail*. (**) La plupart des Auteurs qui en ont parlé, prétendent que les mois de Juillet & d'Août, sont les temps de l'année les plus propres à cette opération. (***) Mais pourvu que le lieu dans lequel on expose ce Sel, soit frais & humide, la saison de l'année est indifférente. On ne s'est pas contenté de ces combinaisons d'acides, sur-tout de celui du Vinaigre avec les substances animales terreuses; on a voulu encore revivifier, pour ainsi dire, la substance qu'on avoit unie avec l'acide. On a cru en même temps, quoique fausement, augmenter par cette manœuvre, les qualités primitives de cette substance. C'est ce qui a fait imaginer les *Magisteres*. On sait que cette dénomination pompeuse, a été donnée d'abord par les Alchimistes à différens précipités, auxquels suivant leur usage, ils attribuoient des propriétés singulieres. Ils ont en même temps fait des distinctions entre ces Ma-

(*) *Mantiffa Hermetica*, animad. ad *Tincturas*.

(**) *Pharmacopée de Schroder*, Liv. 2, Chap. 6, des Coraux, & de leur préparation.

(***) Voyez, *ibid.*

Seconde Partie,

K k

gisteres auxquels ils ont donné différents noms. Notre dessein n'est assurément pas de les suivre. On peut, si l'on veut en avoir une idée, consulter les quatre premiers Livres de Libavius, qui roulent sur cette matière. (*) Les vrais Chymistes, en réduisant le nom de *Magistere* à sa juste valeur, l'ont conservé, & l'on s'en sert encore aujourd'hui pour exprimer le précipité qui se fait d'une substance à laquelle on enlève le corps, dont la combinaison la rendoit soluble dans un liquide quelconque. Ainsi en présentant à un des Sels dont nous parlons actuellement, un Sel alkali qui a plus de rapport avec l'acide du Vinaigre, que la terre absorbante combinée avec lui, on précipite cette dernière. C'est de ce moyen dont on se sert pour obtenir ce qu'on nomme *Magistere de Corail*, *d'yeux d'Ecrevisses*, &c. Après que ces substances ont été combinées avec l'acide du Vinaigre, soit avant qu'elles aient été réduites par l'évaporation sous la forme concrète, soit que desséchées, on les ait fait dissoudre dans l'eau; on verse de l'*Huile de Tartre* par défaillance, qui, s'unissant à l'acide du Vinaigre, oblige la substance terreuse de quitter prise, & de se précipiter. On voit d'abord la liqueur se troubler, & il s'y forme un nuage blanc; à mesure qu'on verse la liqueur alkaline, le nuage augmente; on continue d'ajouter l'alkali jusqu'à ce que la li-

queur ne se trouble plus: en laissant reposer le mélange, l'espèce de nuage qui avoit paru dans la totalité de la liqueur, se réunit & se précipite au fond du vase sous la forme d'une poussière très-fine. On décante la liqueur claire qui surnage, & on verse sur ce précipité à plusieurs reprises, de l'eau chaude & froide ensuite, pour enlever toutes les parties alkalines dont il pourroit être imbibé. Lorsqu'il est bien édulcoré, on le fait sécher. Ce précipité n'est autre chose que le *Corail*, ou telle autre substance terreuse qui a été employée, réduite en parties extrêmement fines. On trouve dans la Chymie de le Mort, (**) un procédé très-différent pour faire le *Magistere de Corail*. On prend une dissolution des *Coraux* faite dans l'acide du Vinaigre. Après l'avoir filtrée, on y verse de l'huile de Vitriol rectifiée. Il se précipite une poudre très-blanche & très-légère qu'on édulcore avec l'eau commune, & qu'on fait sécher. Nous avons observé en faisant cette opération, que c'est avec raison que le Mort a remarqué que la substance qui se précipitoit étoit beaucoup plus blanche, & paroït plus déliée que celle qu'on obtient en employant l'alkali fixe. Il est aisé d'en sentir la raison. Dans le procédé de le Mort, ce n'est point le *Corail* seul qui se précipite, mais un Sel à-peu-près du genre séléniteux. Ce Sel a pour base, le *Corail*

(*) *Syntagma Arcanorum & Commentar. Chymicæ*, Lib. 1. ad 4.

(**) *Chymia Medico-Physica, rationibus & experimentis instructa*, Cap. 19.

uni à l'acide vitriolique qui a chassé l'acide acéteux, ainsi qu'on s'en apperçoit à l'odeur. On fait que les selenites se dissolvent difficilement dans l'eau. Il n'est donc pas étonnant que cette nouvelle combinaison qui est de leur nature, ne reste pas unie au liquide, mais s'en sépare pour tomber au fond. Au reste ce précipité ne se fait pas aussi promptement que le vrai précipité de Corail. A peine dans le premier instant qu'on verse l'huile de vitriol, la liqueur se trouble-t-elle: mais quelques minutes après, on apperçoit un léger nuage, & presque aussitôt on voit des lames très-blanches, & qui ont l'apparence & les brillans salins.

Le *Sel de Corail*, comme on l'a vu jusqu'à présent, n'est qu'un Sel neutre à base terreuse (*) qui peut être résolutif & légèrement diurétique: mais comme il est moins soluble & moins pénétrant que plusieurs autres Sels, & surtout que la *Terre foliée de Tartre*, c'est avec raison qu'on en fait actuellement fort peu d'usage, ainsi que des autres dont nous venons de parler; tels que celui de *Perles*, d'*yeux d'Ecrevisses*, &c. On est d'ailleurs à présent trop instruit & trop revenu des prétendues vertus cordiales du *Corail*, & des autres substances de cette espèce, pour qu'il soit nécessaire d'insister

sur les préjugés qu'on a eus longtemps sur les Sels qu'on formoit avec elles. (**). Quelques Charlatans, toujours sûrs de trouver des dupes, débitent cependant de temps en temps de ces fortes de Sels, mais sous d'autres noms: c'est ainsi que nous avons vu il y a peu d'années, un empyrique qui venoit sous le nom de *Sel de Mars*, un Sel formé par la combinaison de l'acide du Vinaigre & d'une de ces substances terreuses: combinaison dans laquelle, malgré le nom qu'elle portoit, il n'y avoit pas un atome de Fer, ainsi que nous nous en assurâmes par l'examen que nous en fîmes. La dose dans laquelle on a donné communément le *Sel de Corail* & les autres, est depuis ℥j. jusqu'à ℥j. On sent qu'on pourroit passer sans inconvénient cette dose, si on avoit envie d'en faire usage.

Les Médecins Allemans font souvent entrer dans les Poudres qu'ils prescrivent, comme antispasmodiques, les yeux d'Ecrevisses, & les écailles d'Huitres, foulées d'un acide végétal, tel que le suc de Citron: ils les joignent au Nitre, au Cinnabre, au Tartre vitriolé, ou à quelque autre substance semblable. On en trouve plusieurs exemples dans Juncker. (***) Nous avons eu occasion de voir employer cette même combinaison, sans que nous

(*) Peut-être, comme quelques Auteurs l'ont prétendu, peut-on trouver dans quelques Coraux des portions d'alkali minéral: mais ce dernier, lorsqu'il s'y rencontre, y est en trop petite quantité pour mériter attention.

(**) Voyez dans la matière médicale l'art. *Corail*.

(***) *Conspectus formularum medicarum, ex praxi Stahlianâ potissimum desumptar.* Tab. 2. de Pulveribus.

280 ESPRIT DE VITRIOL

ayons apperçu aucun des effets qu'on s'en promettoit. Le même Juncker, que nous venons de citer, parle d'un remède (*) très-vanté en Allemagne contre la fièvre, & composé d'écaillés d'Huitres sou- lées de l'acide du Vinaigre. A l'é- gard du *Magistere de Corail, des Perles, des yeux d'Ecrevisses, &c.* Lorsque ces substances ont été bien édulcorées, elles redevien- nent les mêmes qu'elles étoient avant leur combinaison avec l'a- cide auquel on les avoit unies. Elles sont seulement dans un état de di- vision qu'on peut leur procurer, sans recourir à des moyens aussi longs & aussi dispendieux. Voyez l'article de la préparation des sub- stances terreuses.

ESPRIT DE VITRIOL

FOIBLE ET FORT.

Spiritus Vitrioli tenuis & fortis,

On les nomme communément ou simplement,

ESPRIT DE VITRIOL, OU HUILE DE VITRIOL.

COLCOTHAR.

On calcinera d'abord le Vitriol: ensuite on le distillera dans des vaisseaux de terre; on continue la distillation pendant trois jours, sans interruption, au feu de réverbere. On retire ensuite la liqueur qui a passé dans le récipient pendant la distillation. On la met dans une Cornue de verre, & on la distille de nouveau au feu de sable. L'Esprit foible monte dans cette seconde distillation, & celui qui est le plus fort reste dans la Cornue. C'est ce dernier qu'on nomme ordinairement, quoique très-mal à propos, Huile de Vitriol. On nomme Colcothar de Vitriol, la matiere qui reste dans les Cornues de terre, dont on s'est servi dans la premiere distillation.

REMARQUE.

On donne ordinairement le nom de *long Col*, aux vaif-

(*) *Antifebrile Strobelbergeri ex conchis aceto Saturatis. Conspectus Therapiae generalis. Tab. 4. de Diaphoresi.*